

L'AGRICULTURE

L'agriculture constituait une part importante de l'activité de Loivre en 1914. Le répertoire des fonds des dommages de guerre consécutifs à la première guerre mondiale mentionne 17 cultivateurs, dont 3 femmes (sans doute des veuves). Certains ne revinrent pas au village en 1918, d'autres ne furent pas remplacés quand ils partirent en retraite. En 1945 il restait une douzaine d'exploitations, 9 en 1999, 7 en 2000. Leur taille varie de 30 à 200ha (moyenne 80).

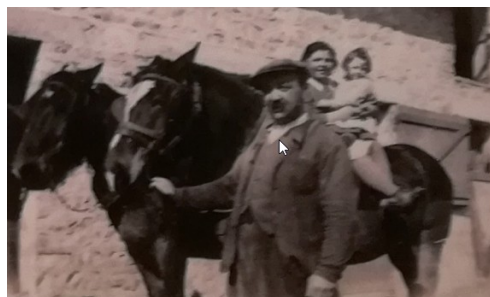
Les terres agricoles avaient beaucoup souffert de la guerre 1914-1918 : appauvrissement des sols, munitions enfouies, terrain bouleversé. Il fallut dix ans (avec l'intervention d'entreprises spécialisées) pour qu'elles redeviennent exploitables. Parfois un attelage tombait dans une sape et en 1995 l'explosion d'une munition a fait une victime. Quelques déboisements ont augmenté la superficie des terres cultivables. Les types de culture sont restés assez stables : céréales, betteraves, luzerne pour l'essentiel.



Ferme des Fontaines avant 1914 (sur la photo de droite, au centre un semoir à betteraves)

Mais, avec la disparition du cheptel (d'abord les chevaux, remplacés progressivement par les tracteurs à partir de 1940, puis les vaches), la luzerne partit à l'usine de déshydratation, et la betterave à sucre à la sucrerie. Il y a eu des essais de maïs entre 1968 et 1985. Le tabac démarra en 1973 et occupe aujourd'hui 15ha. Quelques parcelles de pavot œillette (cf photo) et de colza constituent, lors de la floraison de magnifiques tâches de couleur.

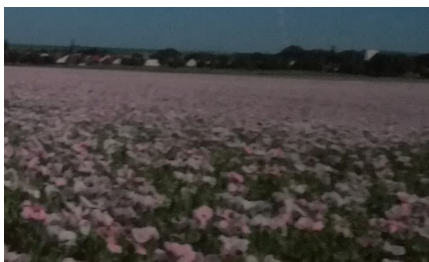
La mécanisation a débuté un peu avant 1940. En 1955 il y avait en moyenne 2 tracteurs par exploitation. L'entre-deux-guerres vit la fin du battage traditionnel, assuré par une entreprise qui s'installait pendant 8 à 10 jours dans le village avec une grosse machine. La première moissonneuse particulière fut acquise en 1947 ; vers 1970 il y en avait à peu près une par exploitation. Il n'en reste que 4 aujourd'hui achetées à plusieurs, vu leur prix.



Ferme Rosso pendant la reconstruction (années 20) et pendant la guerre 1939-1945 (photo de droite)

L'arrachage mécanique des betteraves date des années 60. Ajoutée à la disparition de l'élevage, la mécanisation entraîna une diminution rapide de la main d'œuvre (avant 1940, chaque ferme avait un ou deux ouvriers agricoles, et les plus grosses jusqu'à six). Celle-ci, en partie étrangère (Espagnols, Polonais, Portugais) se maintient malgré tout jusque vers 1965 à cause des travaux saisonniers («mariage», au printemps, puis arrachage, à l'automne, des betteraves, moisson à l'été).

Les productions locales pouvaient être évacuées par voie ferroviaire (deux chargements par jour à la gare de Loivre jusque vers 1960) ou fluviale (le silo, créé en 1937, fut agrandi à la suite de l'augmentation des rendements et des surfaces cultivées, et équipées pour recevoir les produits non plus en sacs, mais en vrac).



Champ de betteraves après 1945 (photo de gauche) et pavots en juin 2005 (photo de droite),

Aujourd'hui, 2020.

Les fermes sont au nombre de 7 à Loivre avec diverses activités. Et plus de 10 ouvriers agricoles.

- Ferme de La Mouzelle avec 70 ha de cultures de pommes de terre et un laboratoire de frites fraîches soit en totalité 6 ouvriers agricoles temps plein sur l'année.
- Gaec Vachez Freres avec 195 ha dont 25 ha de culture du tabac et de la culture biologique (AB) en 2021 soit en totalité avec les saisonniers environ 4 ouvriers agricoles temps plein sur l'année.
- Earl des Renardieres. avec 115 ha de cultures de céréales, de betterave et de luzerne.
- Earl Jacques Josnet avec de la culture de betteraves.
- Earl Les Fourneaux.
- Earl Sothis en polycultures.
- Earl Vernet Philippe.

